

VENTILATION DE LA CASEMATE

La plupart des casemates de l'armée de terre possédant une salle pour le logement des soldats «bereitschaftsraum» étaient équipées de sas, de portes étanches et d'un système de ventilation.

Le type de ventilateur le plus couramment installé dans les abris bétonnés avait un débit de 1,2 m³ par minute. Le ventilateur était actionné par une manivelle ou par un moteur électrique.

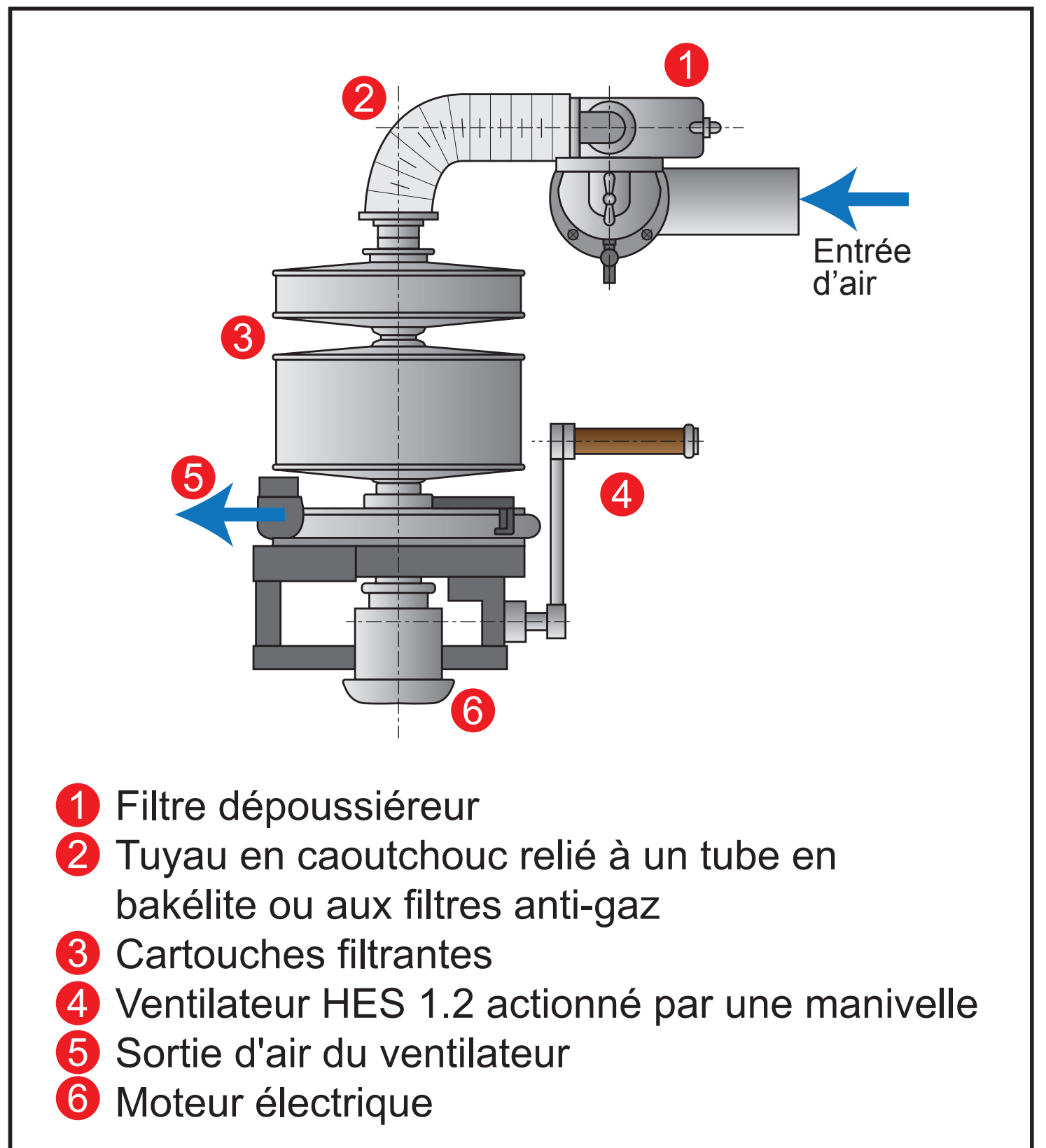
- L'air entrant passait en premier lieu par un filtre dépoussiéreur.
- L'air passe (en règle générale) par un tuyau en bakélite.
- En alerte, attaque ou bombardement on échange le tube de bakélite par des filtres. Le grand est équipé avec du charbon actif efficace contre les gaz toxiques connus à cette époque.
- L'air ainsi filtré arrivait au ventilateur, actionné par une manivelle ou électriquement.



Cartouches filtrantes anti gaz.
Hors période d'alerte un tube de bakélite remplaçait les filtres anti gaz.



Tube de bakélite



L'air filtré (ou non filtré) circulait entre les locaux de l'abri à l'aide d'un clapet à vis.

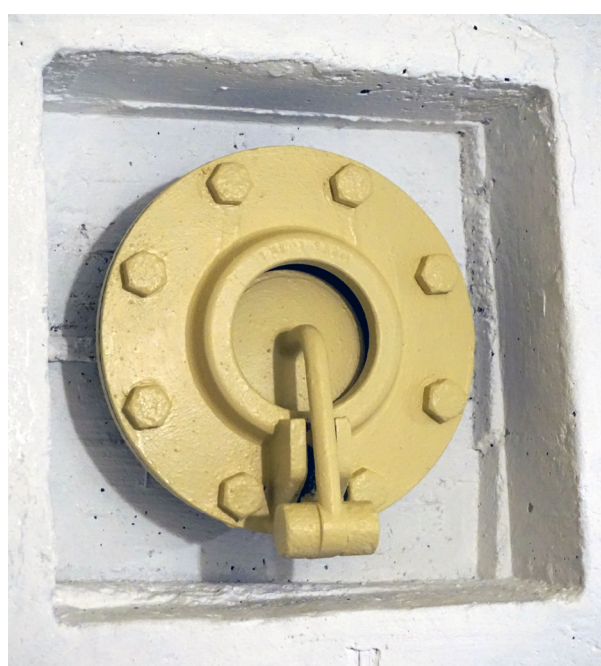
Quand toutes les portes étanches étaient fermées (obligatoire en alerte), on créait une surpression dans la casemate ; quand la pression montait, les clapets d'évacuation s'ouvraient.

Ces clapets à contrepoids se refermaient automatiquement en cas de surpression extérieure (explosion). De plus, les gaz toxiques ne pouvaient pénétrer en régime de surpression.

Il reste des vestiges dans la casemate.



Bouche de ventilation du local à munitions



Clapet dans la caponnière